

Atelier (workshop) "Theorie philologischer Praxis"
Wissenschaftskolleg zu Berlin
11-13 mai 2009

Rapport de Philippe Rousseau

Le propos de cet atelier, organisé par le professeur Christoph König, était de s'efforcer de rendre compte en théorie de l'objet et de la démarche méthodique des philologies, sachant qu'une théorie de la pratique philologique ne se substitue pas à la pratique mais part d'elle pour l'éclairer en demeurant elle-même constamment concrète. La compréhension est une activité qui obéit à des règles mais non à des règles déterminant l'application de ces règles. La tâche du lecteur recommence à zéro avec chaque œuvre. Sa pratique ne se confond pas avec la déduction de l'œuvre de théories philosophiques, sociologiques, psychologiques ou linguistiques, en dépit de la tendance actuelle des sciences de la littérature, qui se conçoivent comme sciences au prix de la méconnaissance de ce qui constitue l'individualité de l'œuvre.

La situation de la (ou plutôt des) philologie(s) au regard de la science de la littérature, née de et contre la pratique des philologues, s'est caractérisée, dans sa naïveté méthodique proverbiale, par "l'oubli" de la théorie élaborée autour de 1810 pour rendre compte de ses procédures et de ses difficultés, l'herméneutique de Schleiermacher.

Le travail de l'atelier a été consacré à la discussion de problèmes herméneutiques touchant à la possibilité de comprendre des œuvres éloignées de nous historiquement, culturellement et géographiquement, et interrogeant la singularité de l'œuvre d'une part, sa capacité à déployer le cadre de référence propre (jusque dans le lexique et la grammaire) à l'intérieur duquel se constitue son sens particulier, et l'historicité de la compréhension de l'autre.

Pour esquisser une réponse à la question centrale qui réunissait les participants : "la pratique de la critique des œuvres est-elle elle-même accessible à la compréhension", les contributions ont pris pour point de départ l'interprétation de textes appartenant aux littératures chinoise, sanscrite, grecque, française et allemande, et placé au centre du débat l'appréciation de la mesure dans laquelle les déterminations spatio-temporelles des traditions philologiques entrent en conflit avec "l'autoanalyse" des œuvres, et des conséquences de ce conflit pour la pratique philologique.

L'atelier était organisé dans les locaux du Wissenschaftskolleg zu Berlin. Les travaux ont pris les deux journées des 11 et 12 mai 2009.

Voici la liste des participants, et le titre de leur contribution :

Professor Dr. Peter-André Alt, Institut für deutsche und niederländische Philologie, Freie Universität, Berlin ["Exemplum – Historizität – Tradition. Über Philologie und induktive Erkenntnis"]

Professor Christian Benne, Institut for Litteratur, Kultur og Medier, Syddansk Universitet, Odense ["Gegen das Zeichen. Eine Lektüre von Peter Huchels Gedicht 'Todtmoos'"]

Professor James Conant, Department of Philosophy, University of Chicago (et pensionnaire du Wissenschaftskolleg zu Berlin) [Modérateur des débats]

Professor Dr. Heinrich Detering, Seminar für deutsche Philologie, Georg-August Universität, Göttingen ["Eindeutigkeit/Mehrdeutigkeit als philologisches Problem (zu Goethes Dornburger Gedichten)"]

Professor Dr. Christoph König, Fachbereich Sprach- und Literaturwissenschaft, Universität Osnabrück (et pensionnaire du Wissenschaftskolleg zu Berlin) ["Rilke lesen. Zur Interpretation des Sonetts 'O komm und geh'"]

Professor Dr. Joachim Küpper, Institut für romanische Philologie, Peter Szondi-Institut für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft, Freie Universität, Berlin ["Einige Bemerkungen zu Philologie und Kulturwissenschaften"]

Professor Dr. Michael Lackner, Lehrstuhl für Sinologie, Universität Erlangen-Nürnberg ["Der Edle als Philologe. Bemerkungen zu Emotionalität und Subjektivität in den Traditionen der literarischen Kritik Chinas"]

Professor Sheldon Pollock, The William B. Ransford Professor of Sanskrit & Indian Studies, Columbia University, New York ["The Practice of Theory in Sanskrit Philology"]

Professeur Philippe Rousseau, UMR "STL" et UFR "LCA", Université Charles de Gaulle – Lille 3. ["Le récit face à ses interprètes : l'exemple de la course des chars dans le chant XXIII de l'*Iliade*"]